

# ECONOMIE : Le lien entre mondialisation et emploi n'est pas toujours évident

**Date de parution:**

Mardi 20 février 2007

**Auteur:**

Ram Etwareea

**ETUDE. L'Organisation mondiale du commerce et le Bureau international du travail demandent aux autorités nationales de prévoir des filets de protection pour les perdants de la croissance.**

Depuis le début de l'année, pas moins d'une douzaine de multinationales ont annoncé la suppression de plusieurs milliers d'emplois. Le palme d'or revient à Alcatel-Lucent qui compte licencié 12500 collaborateurs. Comparé à la main-d'œuvre globale, ces chiffres ne représentent qu'une goutte d'eau dans l'océan. Ils arrivent toutefois à amplifier les peurs liées à la mondialisation: insécurité d'emploi, iniquité salariale et absence de filet de protection pour les oubliés de la croissance.

Un coût social

Face à ces préoccupations, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui incarne la libéralisation des marchés ne pouvait pas rester sans réaction. En collaboration avec le Bureau international du travail (BIT), elle a publié une étude qui dresse un état des lieux sur les conséquences des politiques d'ouverture des marchés. Loin d'affirmer que celles-ci conduisent inéluctablement à la croissance, à la création d'emplois et à la prospérité, l'OMC et le BIT nuancent les réponses. «La mondialisation peut causer des difficultés dans la vie des travailleurs: licenciement, relocalisation, recyclage», explique Eddy Lee, économiste au BIT et coauteur de l'étude. Il s'agit sans doute de l'une des rares publications signée par l'OMC reconnaissant que la mondialisation a aussi un coût social.

Le commerce international est-il créateur ou destructeur de l'emploi? Les deux. L'étude souligne cependant que l'ouverture des marchés peut provoquer la fermeture d'une entreprise nationale peu compétitive face à la concurrence étrangère. Dans tous les cas, malgré une hausse moyenne de 6% du commerce mondial entre 1995 et 2005, il n'y a eu aucune forte détérioration ou amélioration du marché du travail sur le plan mondial. Par contre, il est indéniable qu'il y a un sentiment accru d'insécurité de l'emploi lorsqu'un pays se met à libéraliser son marché.

Les investisseurs gagnants

Le commerce réduit-il les inégalités salariales? Pas dans tous les cas. Les travailleurs peu qualifiés dans les pays industrialisés sont perdants dans le commerce avec les pays ayant des bas salaires. Entre pays industrialisés, les syndicats perdent de leur pouvoir de négociations lorsque l'entreprise menace de délocaliser à un autre site de production.

Le commerce fait-il augmenter les salaires? Théoriquement oui, mais les auteurs de l'étude n'ont pas trouvé d'exemple concret.

Que savons-nous des inégalités? Elles augmentent dans de nombreux pays, observent les auteurs. Les investisseurs sont les premiers gagnants de l'expansion commerciale. Les travailleurs qualifiés sortent aussi leur épingle du jeu. L'étude souligne que les changements technologiques sont les premiers responsables de l'inégalité entre employés qualifiés et non qualifiés.

A quoi sert cette étude? Elle devrait aider les décideurs à prendre conscience de la réalité qui découle de la libéralisation des marchés. En conséquence, ces derniers devraient prévoir

des filets de protection pour les perdants. Ils pourraient également s'en inspirer pour apporter plus de cohérence entre leur politique économique, sociale et de formation.

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés. [www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)